L'ART DU JARDIN DES TUILERIES

Formation organisée par les services culturels de l'Ambassade France aux États-Unis en partenariat avec le Théâtre du Rêve, le High Museum of Art Atlanta et Metro Resa.

Formation d'enseignants
7 et 9 novembre 2013
Alina Opreanu

DOSSIER PEDAGOGIQUE

2 Activité pour la visite

4 Fiche pédagogique : L'art dramatique dans la salle de classe

6 Texte : « Le petit chaperon rouge », *Contes* (1697), Charles Perrault

8 Fiche pédagogique : Le jardin des Tuileries à travers l'histoire : du XVIe au XIXe siècle

10 Fiche pédagogique : Une promenade littéraire : Proust et Pissarro dans le jardin des Tuileries

12 Texte : « Tuileries », *Les Plaisirs et les jours* (1896), Marcel Proust

13 Fiche pédagogique : Le jardin des Tuileries sous l'objectif : espace familier, regard étranger

15 Fiche pédagogique : modèle

L'ART DU JARDIN DES TUILERIES

Entrer dans l'exposition, c'est entrer dans l'univers du jardin des Tuileries. Promenez-vous lentement, asseyez-vous un instant, prenez votre temps et explorez les coins de ce jardin...

Le jardin en plein air

Choisissez une statue. Décrivez (ou dessinez) sa forme, ses lignes, son mouvement.

Comment le sculpteur représente-il le corps humain ? Quelles qualités illustre-t-il par ce corps idéalisé : la fierté, l'amour, etc ? Quelles émotions ressentez-vous en regardant cette sculpture ?

Le jardin imaginaire

Choisissez une image – peinture, dessin, estampe, ou photographie – qui démontre l'importance du jardin des Tuileries au sein de la vie parisienne. Passez un peu de temps avec cette image. Regardez-la attentivement. Faites une esquisse ou notez les détails qui vous frappent.

Répondez à ces trois questions : qu'est-ce que l'artiste représente-il ? Qu'est-ce qu'il inclut et qu'est-ce qu'il exclut de la composition ? Quel est l'effet sur le spectateur ?

ATELIER : L'ART DRAMATIQUE DANS LA SALLE DE CLASSE
Christof Veillon, Co-Directeur Artistique, Théâtre du Rêve

« Il y vient, lui répondis-je, des personnes qui relèvent de maladie, pour y prendre l'air ; on y vient parler d'affaires, de mariages et de toutes choses qui se traitent plus convenablement dans un jardin que dans une église, où il faudra à l'avenir se donner rendez-vous. Je suis persuadé, continuai-je, que les jardins des Rois ne sont si grands et si spacieux, qu'afin que tous leurs enfants puissent s'y promener. »

- Charles Perrault, *Mémoires* (1759)

Dans ses *Mémoires*, Charles Perrault raconte comment il a convaincu Colbert, le ministre de Louis XIV, de maintenir le jardin royal des Tuileries ouvert au public après sa rénovation par Le Nôtre en 1672. L'un des grands auteurs du XVIIe siècle, Charles Perrault (1628-1703) était le protégé de Colbert, son porte-parole à l'Académie française, et contrôleur général des Bâtiments du roi. Auteur de textes religieux, de biographies, et de dialogues, il est mieux connu pour le petit volume *Histoires ou Contes du temps passé* publié en 1697. On y trouve les contes que connaissent tous les enfants : « La belle au bois dormant », « Cendrillon, ou la petite pantoufle de verre », et « Le petit chaperon rouge ».

Fiche pédagogique

Objectif : travailler à partir d'un texte où d'un extrait pour créer la matière qui mènera à la création d'une scène théâtrale

Compétences : analyse de texte, vocabulaire descriptif (visuel, auditif, sensoriel), grammaire (futur, impératif, imparfait, passé simple), travail collectif, expression orale, interprétation théâtrale

Texte : « Le Petit Chaperon Rouge » de Charles Perrault, *Contes* (1697)

Étape 1 : Analyse du texte

Choisissez le texte et posez les trois questions fondamentales

1. **Qui sont les personnages ?**
2. **Où se passe l'histoire ?**
3. **Quel est l'objectif de chaque personnage ?**

Posez les questions à la classe et notez quelques réponses au tableau. Ensuite faites travailler les élèves en groupe de 3-5. Demandez aux élèves de noter le maximum de réponses possibles sur une feuille de papier pendant 5 minutes. Encouragez-les à développer les personnages secondaires (la mère, les bûcherons, les oiseaux, les lapins), et tous les éléments qui constituent l'univers du conte (la forêt, les arbres, les sons, les odeurs). Demandez-leur de répartir les rôles et de choisir un objectif principal pour chaque personnage.

Étape 2 : Développement de la scène

Toujours en petits groupes, les élèves doivent choisir **un mot ou un groupe de mots** à utiliser dans leur scène. Par exemple, « nous verrons qui plus tôt y sera », « Qui est là ? », « Toc, toc ». Ils doivent décider de comment prononcer les mots ou la phrase : en criant, en chuchotant, en chantant, une seule fois ou à répétition. Dites-leur d'utiliser tous les objets à porter de main pour créer leur scène : sacs à dos, manteaux, portables, crayons, écharpes, chapeaux, etc. Après avoir décidé des paroles et des objectifs des personnages, ils doivent développer l'action en choisissant **des gestes et des mouvements** pour raconter l'histoire. Demandez-leur de formuler une scène qui aura **un début, un développement, et une fin**.

Étape 3 : Action !

Chaque groupe présentera leur scène une première fois. Ensuite, après avoir vu toutes les scènes, demandez-leur de retravailler leur propre scène en prenant en compte les nouveaux éléments et vos suggestions. Le vrai spectacle commencera avec la deuxième représentation : action !

Étape 4 : Réflexion

Discutez les scènes en termes de choix artistiques : quels mots et quelles actions avez-vous choisis ? A quel effet ? Quels choix vous ont surpris ? Quelles images étaient les plus frappantes ? Comment la création théâtrale a-t-elle transformé le conte ?

LE PETIT CHAPERON ROUGE

Conte

Il était une fois une petite fille de Village, la plus jolie qu'on eût su voir ; sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge, qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le Petit chaperon rouge.

Un jour sa mère, ayant cuit et fait des galettes, lui dit : « Va voir comme se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade, porte-lui une galette et ce petit pot de beurre. » Le petit chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre Village. En passant dans un bois elle rencontra compère le Loup, qui eut bien envie de la manger ; mais il n'osa, à cause de quelques Bûcherons qui étaient dans la Forêt. Il lui demanda où elle allait ; la pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il est dangereux de s'arrêter à écouter un Loup, lui dit : « Je vais voir ma Mère-grand, et lui porter une galette avec un petit pot de beurre que ma Mère lui envoie. – Demeure-t-elle bien loin ? lui dit le Loup. – Oh ! oui, dit le petit chaperon rouge, c'est par delà le moulin que vous voyez tout là-bas, là-bas, à la première maison du Village. – Hé bien, dit le Loup, je veux l'aller voir aussi ; je m'y en vais par ce chemin ici, et toi par ce chemin-là, et nous verrons qui plus tôt y sera. » Le Loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court, et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons, et à faire des bouquets des petites fleurs qu'elle rencontrait. Le Loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la Mère-grand ; il heurte : Toc, toc. « Qui est là ? – C'est votre fille le petit chaperon rouge (dit le Loup, en contrefaisant sa voix) qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma Mère vous envoie. » La bonne Mère-grand, qui était dans son lit à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria : « Tire la chevillette, la bobinette cherra. » Le Loup tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora en moins de rien ; car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé. Ensuite il ferma la porte, et s'alla coucher dans le lit de la Mère-grand, en attendant le petit chaperon rouge, qui quelque temps après vint heurter à la porte. Toc, toc. « Qui est là ? » Le petit chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du Loup, eut peur d'abord, mais croyant que sa Mère-grand était enrhumée, répondit : « C'est votre fille le petit chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma Mère vous envoie. » Le Loup lui cria en adoucissant un peu sa voix : « Tire la chevillette, la bobinette cherra. » Le petit chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Le Loup, la voyant entrer, lui dit en se cachant dans le lit sous la couverture : « Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi. » Le petit chaperon rouge se déshabille, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa Mère-grand était faite en son déshabillé. Elle lui dit : « Ma mère-grand, que vous avez de grands bras ! – C'est pour mieux t'embrasser, ma fille. –

Ma mère-grand, que vous avez des grandes jambes ! – C'est pour mieux courir, mon enfant. – Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles ! – C'est pour mieux écouter, mon enfant. – Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux ! – C'est pour mieux voir, mon enfant. – Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents ! – C'est pour te manger. » Et en disant ces mots, ce méchant Loup se jeta sur le petit chaperon rouge, et la mangea.

Moralité

On voit ici que de jeunes enfants,
Surtout de jeunes filles
Belles, bien faites, et gentilles,
Font très mal d'écouter toute sorte de gens,
Et que ce n'est pas chose étrange,
S'il en est tant que le loup mange.
Je dis le loup, car tous les loups
Ne sont pas de la même sorte ;
Il en est d'une humeur accorte,
Sans bruit, sans fiel et sans courroux,
Qui privés, complaisants et doux,
Suivent les jeunes Demoiselles
Jusque dans les maisons, jusque dans les ruelles ;
Mais hélas ! qui ne sait que ces Loups doucereux,
De tous les Loups sont les plus dangereux.

- Charles Perrault, *Contes*, 1697

ATELIER : LE JARDIN DES TUILERIES À TRAVERS LES MOTS ET LES IMAGES
Alina Opreanu, Formatrice, Théâtre du Rêve

Le jardin des Tuileries à travers l'histoire : du XVIe au XIXe siècle
Le jardin royal / Le jardin public

Fiche pédagogique

Objectif : faire vivre l'histoire du jardin des Tuileries à travers les souverains de France

Compétences : grammaire (imparfait, passé composé, impératif), expression écrite, expression orale, argumentation

Support : portraits et bustes des souverains de l'exposition

Activités :

1. Débat

Choisissez un personnage qui a joué un rôle important dans l'histoire du palais et du jardin des Tuileries – Catherine de Médicis par exemple, mais il y a aussi Henri IV, Louis XIV, Louis XVI, Napoléon, etc. – et faites une recherche sur la vie de ce personnage.

Catherine de Médicis (1519-1589), Louis XIV (1638-1715), Louis XV (1710-1774), Louis XVI (1754-1793), Napoléon Bonaparte (1769-1821), Napoléon III (1808-1873)

Mettez vous à sa place et répondez à ces questions en utilisant le présent : Qui suis-je ? Qu'est-ce que je veux faire pour mon pays pendant mon règne ? Et ensuite pensez au rapport de ce roi ou cette reine au peuple. Est-ce que ce souverain veut donner libre accès au jardin des Tuileries au peuple ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

La problématique du débat : Devrait-on ouvrir le jardin des Tuileries au peuple ? Demandez aux élèves de prendre position en répondant à cette question pour eux-mêmes toujours en jouant le rôle du personnage. Divisez la classe entre ceux qui veulent ouvrir le jardin et ceux qui veulent garder le privilège pour eux-mêmes. Demandez aux élèves de trouver trois arguments pour soutenir leur position. Tour à tour ils doivent prendre la parole en utilisant des expressions comme « à mon avis » et « d'après moi » pour exprimer leur opinion et persuader les autres. La classe décidera ensemble qui a fait l'argument le plus convaincant.

2. Écrire une lettre

En utilisant ce que vous avez appris sur votre personnage historique dans vos recherches, écrivez une lettre de la part d'un souverain à son successeur en lui racontant un événement qui a eu lieu dans le jardin des Tuileries pendant son règne. Utilisez l'impératif pour donner des conseils à votre successeur.

Une promenade littéraire : Proust et Pissarro dans le jardin des Tuileries
L'inspiration des artistes

« Au jardin des Tuileries, ce matin, le soleil s'est endormi tour à tour sur toutes les marches de pierre comme un adolescent blond dont le passage d'une ombre interrompt aussitôt le somme léger ».

- Marcel Proust, « Tuileries »

Fiche pédagogique

Objectif : travailler sur la description à partir d'un tableau et créer une œuvre artistique à partir d'un texte

Compétences : analyse de texte, grammaire (adjectifs, verbes au présent, comparaison), lecture à haute voix, prononciation, expression écrite, expression créative

Support : « Tuileries » de Marcel Proust ; quatre tableaux de Camille Pissarro ; crayons de couleur, aquarelles, feutres, magazines à découpés

Activités :

1. Écrire un poème

Choisissez un des tableaux de Pissarro. Commencez votre description avec une liste de tous les mots qui vous viennent à l'esprit : adjectifs, verbes, noms. Quelles couleurs voyez-vous ? Sont-elles claires ou foncées ? À quoi ces couleurs vous font penser ? Quel temps ? Quelle saison ? Quel événement ? Quelle odeur ?

Commencez à associer chaque couleur à un objet, un son, un parfum particulier. Cherchez des concordances et aussi des différences entre les objets. Étudiez l'exemple d'une phrase qui contient une comparaison et le mot « comme » :

« Les bassins au fond desquels se prélasse le ciel bleu luisent **comme** des regards. »

Identifiez la comparaison : bassins = regards
Notez la couleur qui domine la phrase : bleu
Faites une liste des mots associés : ciel, yeux, lunettes, eau, mer, lac, nuage, etc.

Reprenez votre liste des mots qui décrivent le tableau de Pissarro et écrivez trois phrases avec le mot « comme » : X fait Y comme Z. Utilisez ces trois phrases comme base pour un poème. Jouez avec l'ordre des phrases, des répétitions, et des

lignes plus ou moins longues. Travaillez la rime et le rythme des phrases. Essayez d'utiliser l'allitération (la répétition des phonèmes consonantiques – « Les ba**ss**ins au fond desquels se prélas**s**e le ciel bleu lui**s**ent ») ou l'assonance (la répétition des phonèmes vocaliques – « comme un ad**o**lescent bl**o**nd dont le passage d'une **o**mbre interr**o**mpt aussitôt le s**o**mme léger »). Lisez votre poème à haute voix. Regardez le tableau de Pissarro – est-ce que vous le voyez avec un nouveau regard ?

2. Créer une œuvre d'art (dessin, peinture, collage) à partir d'un texte

Lisez le texte de Proust à haute voix. Demandez à chaque étudiant de prendre une phrase – par exemple,

« Le souffle du vent charmé mêle au parfum du passé la fraîche odeur des lilas. »

Demandez-leur de souligner les adjectifs et d'identifier les noms qui sont qualifiés pas ces adjectifs. Quel est le sujet de la phrase ? Quelle est l'action (le verbe) ? Est-ce que la phrase contient une couleur (lilas) ou la suggestion d'une couleur (le souffle du vent) ?

Identifiez les choses dans le texte – pensez à ce que vous pouvez dessiner ou représenter en images – et encerclez les noms. Distinguez les objets du jardin et les objets qui servent dans les comparaisons. Choisissez quelques objets à représenter d'une manière réaliste en dessinant ou en utilisant des images prises des magazines. Ensuite réfléchissez aux sensations que vous voulez exprimer. Pour chaque sensation choisissez une couleur ou un motif et ajoutez-le au dessin. Pour compléter le collage, choisissez quelques mots-clés à inscrire sur le dessin. Donnez un titre à votre œuvre et présentez-la devant la classe.

3. Écrire un dialogue

Imaginez que le peintre impressionniste Camille Pissarro (1830-1903), qui est né aux Antilles et qui a vécu au Venezuela et à Londres, se promène un jour au jardin des Tuileries où il rencontre le jeune écrivain Marcel Proust (1871-1922), qui passe la plupart de son temps dans les cafés, les salons, et les restaurants les plus connus de Paris comme le Ritz. Qu'est-ce qu'ils font aux Tuileries ? Écrivez un dialogue entre les deux.

4. Réflexion

Pensez à un endroit où vous allez pour être seul. Décrivez-le en détail. Utilisez des adjectifs et des verbes variés. À quoi est-ce que vous pensez quand vous êtes là-bas ? Quand est-ce que vous y allez ? Quels sentiments associez-vous à cet endroit ?

TUILERIES

Au jardin des Tuileries, ce matin, le soleil s'est endormi tour à tour sur toutes les marches de pierre comme un adolescent blond dont le passage d'une ombre interrompt aussitôt le somme léger. Contre le vieux palais verdissent de jeunes pousses. Le souffle du vent charmé mêle au parfum du passé la fraîche odeur des lilas. Les statues qui sur nos places publiques effrayent comme des folles, rêvent ici dans les charmilles comme des sages sous la verdure lumineuse qui protège leur blancheur. Les bassins au fond desquels se prélasse le ciel bleu luisent comme des regards. De la terrasse du bord de l'eau, on aperçoit, sortant du vieux quartier du quai d'Orsay, sur l'autre rive et comme dans un autre siècle, un hussard qui passe. Les liserons débordent follement des vases couronnés de géraniums. Ardent de soleil, l'héliotrope brûle ses parfums. Devant le Louvre s'élancent des roses trémières, légères comme des mâts, nobles et gracieuses comme des colonnes, rougissantes comme des jeunes filles. Irisés de soleil et soupirant d'amour, les jets d'eau montent vers le ciel. Au bout de la Terrasse, un cavalier de pierre lancé sans changer de place dans un galop fou, les lèvres collées à une trompette joyeuse, incarne toute l'ardeur du Printemps.

Mais le ciel s'est assombri, il va pleuvoir. Les bassins, où nul azur ne brille plus, semblent des yeux vides de regards ou des vases pleins de larmes. L'absurde jet d'eau, fouetté par la brise, élève de plus en plus vite vers le ciel son hymne maintenant dérisoire. L'inutile douceur des lilas est d'une tristesse infinie. Et là-bas, la bride abattue, ses pieds de marbre excitant d'un mouvement immobile et furieux le galop vertigineux et fixé de son cheval, l'inconscient cavalier trompette sans fin sur le ciel noir.

- Marcel Proust, « Tuileries », *Les Plaisirs et les jours* (1896)

Le jardin des Tuileries sous l'objectif : espace familier, regard étranger
Les Tuileries à l'âge de la photographie

Né à Budapest, André Kertész (1894-1985) arrive à Paris en 1923. Il fait des reportages pour VU, le premier magazine illustré, et passe du temps dans les ateliers des surréalistes et d'autres artistes. Il part pour New York en 1936 et reste aux Etats-Unis à cause de la Seconde Guerre mondiale. Après des années de travail pour des journaux, il prend sa retraite et continue à prendre des photos pour le plaisir. Son succès critique arrive finalement aux années 60. Il est connu pour ses compositions poétiques, ses motifs abstraits, et les espaces fragmentés de ses images.

Fiche pédagogique

Objectif : travailler à partir d'une photographie pour créer un scénario

Compétences : description des événements, grammaire (présent, passé composé, imparfait, futur), expression écrite, travail à deux

Support : trois photographies d'André Kertész – *Après l'école aux Tuileries*, ca. 1930 – *Tuileries*, 1963 – *Le jardin des Tuileries*, 1980

Activité : Écrire un scénario

Imaginez que vous êtes réalisateur et que vous allez tourner un film (ou monter une pièce) intitulé *Après l'école aux Tuileries* ou simplement *Tuileries* ou *Le jardin des Tuileries.* Chaque titre correspond à une photographie d'André Kertész. Dans l'image que vous choisissez vous allez trouver votre cadre et vos personnages, mais c'est à vous d'imaginer le début de l'histoire et sa suite.

Prenons comme exemple la photographie de 1963, *Tuileries*. Dans cette image il y a trois personnages – un jeune homme solitaire et deux amoureux. Qu'est-ce qu'ils font dans cette image ? Est-ce qu'ils se connaissent ? Est-ce qu'ils vont se parler ?

Avec votre partenaire, décidez si vous allez prendre le moment de la photographie comme point de départ ou moment de fin. Développez l'intrigue de votre histoire par rapport à ce moment décisif. Est-ce que les amoureux se sont disputés juste avant leur réconciliation ? Est-ce que le jeune étudiant se prépare pour un examen ? Est-ce qu'il connaît la jeune femme qui s'abandonne dans les bras de son amant ? Est-ce qu'il est amoureux d'elle aussi ? Écrivez un court texte expliquant ce qui s'est passé (utilisant le passé composé et l'imparfait) ou ce qui se passera (le futur ou futur proche) entre ces trois personnages.

Pour passer de la description à l'action, choisissez un des personnages qui va prendre la parole. Qu'est-ce qu'il dit ? Comment réagissent les autres ? Est-ce qu'ils se comprennent ? Est-ce qu'ils se disputent ? Pensez à l'état d'esprit de chaque personnage et décrivez-le en quelques mots. Définissez bien la situation, les motivations de chaque personnage, et la résolution de la scène. Écrivez deux pages de dialogues et jouez la scène.

Leçon :
Enseignant :

Fiche pédagogique

Objectif :

Compétences :

Support :

Activités :

Bibliographie

The Art of the Louvre's Tuileries Garden, Catalogue, High Museum of Art, New Haven, Yale University Press, 2013.

Paris au temps des Impressionnistes, Catalogue, Musée d'Orsay, Paris, Skira Flammarion, 2011.

JONES, Colin, *The Cambridge Illustrated History of France*, Cambridge, UK, Cambridge University Press, 1994.

PERRAULT, Charles, *Contes*, Paris, Garnier Frères, 1967.

PROUST, Marcel, *Les Plaisirs et les jours,* Paris, Éditions Mille et une nuits, 1998.

WILLSDON, Clare A.P. *In the Gardens of Impressionism*, London, Thames & Hudson, 2004.

Sur André Kertész
http://www.lense.fr/2013/03/06/revisons-nos-classiques-andre-kertesz/

Sur André Le Nôtre
http://www.lenotre.culture.gouv.fr/

Sur Camille Pissarro
http://www.pissarro.fr/

Sur Marcel Proust
http://www.library.illinois.edu/kolbp/proust/
http://expositions.bnf.fr/proust/index.htm

Théâtre du Rêve
http://theatredureve.com